

LECTURE MATTHIEU 18

19 Amen, je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont rassemblés pour mon nom, je suis au milieu d'eux.

TEXTE DE LA PRÉDICATION

Dans le passage qui vient d'être lu de l'évangile selon Matthieu se trouve une recommandation que, comme motif de prédication, j'ai souvent laissé passer. Dans une utopie, mais propose une action locale immédiate.

Que je mettais dans la catégorie: naïveté. Que je mettais Continuons. Je lis dans les traductions courantes: *si deux* dans la catégorie : impossibilité. Dans la catégorie : phrases *d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi* de l'évangile qui suscitent au mieux de la condescendance *que ce soit* . D'après le grec ce *quoi que ce soit*, ne veut pas devant la crédulité des chrétiens, voire du mépris à cause dire « n'importe quoi »

de leur faculté d'entonner des sentences auxquelles ils ne En grec, c'est «peri pantos pragmatos» pragma. croient pas vraiment, comme dit-on, les Grecs anciens à Pragmatique. Il s'agirait ici de demander quelque chose leurs mythes. qu'il serait **possible** de faire, de demander à propos de toute

Nous vivrions, nous chrétiens, dans l'imaginaire. Dans le monde des choses qui n'existent pas. Nous nous serions logés dans des creux du réel, dans des grottes...des refuges spontanées habituelles, qui sont en général situées dans monde des idées.

sont et nous-mêmes tels que nous sommes. Réjouis et protégés par nos conventions cimentées par nos phrases. Voilà donc pour cette traduction du *quoi que ce soit*, qui Nous ressasserions sans fin nos phrases mais sans impact n'est donc pas «n'importe quoi».

sur la vie réelle. Ces phrases, ces sons, deviendraient notre maison et nous serions trop faibles pour voir dehors et Mais revenons au début de la recommandation, qui est le assumer le monde tel qu'il est. Nos phrases se répèteraient point le plus important de celle-ci.

donc parallèlement aux répétitions des catastrophes que nous dénoncerions à l'aide de ces phrases exprimant nos convictions. Mais cette répétitivité finit par ressembler à d'autre pour demander à Dieu, quelque chose? Non, je le une certaine forme de nonchalance. Les phrases de notre répète.

espérance rebondissent en écho sur les murs de notre enclos. Le pape, qui, que nous le voulions ou non devant le reste du monde représente tous les chrétiens de la planète, c'est toujours plus que deux. Mais je crois que cela n'a rien deux fois par an adresse à ce monde, un message pour la à voir. Il s'agit ici **avant** de prier ensemble, de **s'accorder**. paix; mais les puissants qui se considèrent comme les vrais Le verbe grec choisi par le rédacteur de l'évangile est le chefs du monde s'en moquent, lui conseillent de rester dans mot qui a donné en français le mot **symphonie**.

son enclos, et parfois littéralement se moquent de lui, et ainsi révèlent face à la violence incendiaire de l'humain, Je me suis aperçu que si j'avais maintes fois prié seul - l'impuissance de deux milliards et demi de chrétiens demandé, seul, à Dieu, quelque chose, et même si j'ai reçu supposés être unis par les mêmes convictions établies des réponses, voire des exaucements, quand ma prière depuis plus de deux mille ans. provenait de ma vérité et pas simplement - vous savez - des

courants qui parfois nous traversent; rumeurs, regrets, tristesses, passions tristes, remords ressentiments, désirs...

Et pourtant aujourd'hui, j'ai choisi ces deux petits versets parce que, si justement, mon premier réflexe, à la première Je me suis aperçu que si j'avais maintes fois prié avec les lecture a été effectivement condescendant avec moi-même : autres, je ne m'étais jamais d'abord "accordé" avec *si cette recommandation de Jésus à ses disciples* quelqu'un pour ensuite demander avec cette personne *fonctionnait, ça se saurait*, j'ai eu tout de même envie quelque chose de concret, à Dieu.

d'aller plus loin, en constatant que les mots, dans cette phrase-là, ne semblaient pas avoir été jetés au hasard.

Déjà je me suis demandé si j'avais déjà fait ça:

M'accorder avec quelqu'un, pour demander avec cette prière ensuite. Je me suis donc dit qu'il y a là sans doute un personne QUOI QUE CE SOIT, à Dieu. La réponse est des secrets qui expliqueraient pourquoi la plupart de nos non. Je suppose que pour la plupart d'entre nous, à cette prières semblent retomber sur la terre comme un des ce question *l'aurions-nous déjà fait, nous accorder avec* oiseaux abattus en plein vol par des chasseurs qui ne savent *quelqu'un pour demander quoi que ce soit à Dieu*, la pas ce qu'ils font, qui ne pensent qu'au plaisir d'interrompre réponse serait la même: non. Cela ne prouve évidemment un envol, de détruire une courbe, de détourner un flux, ou rien, mais cela dit que cette phrase n'est pas si anodine. Elle comme ces oiseaux brûlés vifs dans leur envol saisis par propose une action rare. Et en se posant cette question des incendies gigantesques. J'ai commencé à envisager simple «l'avons nous déjà fait», on «voit» mieux la teneur sinon à comprendre pourquoi tant de nos prières retombent de cette recommandation. Elle ne vise pas l'universel comme des oiseaux morts.

Comment faire pour qu'ils continuent à vivre et à voler ? peuvent être indifférents l'un à l'autre quand ils ne jouent Pour qu'ils migrent, passent d'un monde à l'autre ? pas, ou se détester, ou se jalouser, mais ils doivent s'accorder en permanence, et la beauté apparaît. La

Certains disent par ailleurs, mais cela ne fait que symphonie. Cette exigence de n'importe quel orchestre, m'embrouiller, que le secret de la prière ce serait la voire petit quatuor ou même duo, l'église, étonnamment, ne sincérité de la demande. C'est-à-dire une demande claire, l'a pas.

pas simplement l'expression d'un vague ressentiment. Mais qu'est ce que je sais de ma sincérité? Ma seule sincérité, ce Dans l'Eglise inspirée par le Christ, qui lance cette serait l'acte même de prier; le contenu de la prière restera à recommandation de quelques mots, nous sommes nous-jamais enfoui dans mon labyrinthe personnel. Mais l'acte mêmes les instruments, mais nous prétendons souvent de le faire lui, ne peut pas être insincère, et ce y compris, si vouloir faire apparaître l'oeuvre de Dieu sans faire le ma prière est vide, vide de parole, ou vide de sens, vide travail, sans prendre le risque, de nous accorder avant, dans d'espérance ou vide de Dieu lui-même. le sens que je viens d'évoquer.

Mais d'après notre texte, le vrai secret, c'est l'accord, cette Alors si j'étais un simple animateur de culte, je ferais mise en accord- en symphonie- d'au minimum deux maintenant une animation, je ferai des groupes de deux et personnes pour ensuite prier, demander, et même plus je demanderai à chaque groupe de s'accorder, à deux, ou à puisque le verbe employé pour demander peut aussi bien se trois dit le texte. Mais je ne suis pas un animateur de culte, traduire par *exiger*. je suis un prédicateur, adulte, et nous sommes tous des

C'est une façon peu commune certes mais cohérente personnes responsables. d'envisager l'assemblée, le culte, comme une assemblée exigeante devant son Dieu qui l'a convoquée, certes bien Et nous sommes invités ce matin à répondre à cette sûr, après l'avoir remercié de nous avoir invité, de l'avoir question fournie par l'évangile : avons nous déjà au moins loué de cet honneur qu'il nous a fait, puisqu'au fond, le essayé de nous accorder avec quelqu'un avant de prier avec début de nos cultes sont des formules liturgiques de cette personne pour demander à Dieu quoi que ce soit de politesse, certes indispensables, mais quand même des concret ?

préambules. Et sinon, voudrions-nous au moins essayer ? Et si oui, Au culte, il y a toujours quelqu'un pour nous dire "prions", alors, continuer ?

mais me suis-je, avant de *prier* d'abord accordé avec mon Se donner rendez vous avec quelqu'un de notre Eglise, ou voisin de prière - je ne dis pas réconcilié - on n'était pas pas d'ailleurs, dans l'objectif de demander à Dieu quelque forcément fâchés ! - Se réconcilier au fond c'est facile, il chose, mais en faisant d'abord ce travail d'accord. Je ne suffit de vouloir- mais me suis-je bien d'abord **accordé** connais pas la méthode précise - ce n'est qu'une histoire de soi à un différent quelconque en prenant sans doute sur sensibilité, d'intuition, de finesse et d'écoute. ce n'est qu'une soi. On peut toujours neutraliser un conflit. Trouver un histoire d'abandon du désir permanent d'avoir la voix la terrain neutre, des mots vagues. plus haute, la parole la plus vraie, ou la plus « juste » . Cet accord pourra se faire dans la construction de cette

S'accorder, ce serait plus subtil, si en grec ici ça parle de demande, de cette prière, mais attention de ne pas avancer symphonie, en français accorder ça parle de coeur. Mais en plus vite que la musique, si je puis dire.

français comme en grec, Il s'agit de faire vibrer ensemble Attention. Si on est malin dans le sens du maléfice, on peut des pulsations et des tonalités différentes, de deux **simuler** l'accord très rapidement, pour ensuite exécuter instruments différents, fabriqués avec des normes une prière. On peut toujours exécuter une prière. Et donc différentes, destinés à des usages différents, avec des l'empêcher de migrer, de s'envoler.

matériaux différents, avec chacun des malfaçons, des Et au moment où nous jugeons que cet accord est fait, torsions, des coups reçus. Comme nos coeurs, ces coeurs parce que cela devient évident, ensuite, prier, exprimer la qui battent rarement en harmonie. demande concrète que notre accord aura dévoilé.

Il ne s'agit pas uniquement de se parler, vous savez, le Voudrions nous au moins essayer? Pour que nos prières ne langage commun, le code habituel, les phrases habituelles, se retrouvent plus aussi fréquemment plaquées au sol, pour et toutes les répétitions qui vont avec. Ça évidemment nous que nous sachions ce que nous voulons avant de le le faisons; mais s'accorder, c'est plus difficile, sans doute demander, pour que notre Eglise par exemple devienne une plus engageant, plus éprouvant, plus dévoilant, car il faut Eglise symphonique, et qu'enfin, elle parle d'une façon d'abord réussir à entendre cette dissonance qu'on refoule telle que personne n'oserait s'en moquer?

constamment, mais qui est là, cette dissonance provoquée par nos parcours, nos âges, nos représentations et nos Voudrions-nous que notre prière soit exaucée avant même intérêts différents et cette croyance irrépressible et vitale en qu'elle ne se produise par l'accord qui va la permettre? notre singularité.

Une Eglise accordée et exaucée.

Révéler cette dissonance pour ensuite commencer à S'accorder, pour demander, et recevoir.

accorder. Les musiciens qui jouent ensemble, le font- avec **Juste, essayer** AMEN des instruments qu'ils portent, et s'ils réussissent, l'oeuvre est produite et la beauté devient touchante. Ces musiciens